

Le Saint Pie



N° 234 - Mars à Novembre 2017

Bulletin d'information de la Mission Catholique Saint Pie X
Paraît le dernier dimanche du mois

Editorial

Quel est le plan de Dieu sur nous ?

Par le Père Prudent BALOU

Bien chers fidèles,

Vouloir entreprendre une chose ou une entreprise, c'est considérer d'abord sa fin ou son utilité, et prendre ensuite les moyens adéquats pour sa concrétisation. Agir ainsi c'est faire preuve de bon sens qui est l'expression de la vraie sagesse. Le bon Dieu qui est la sagesse même, a considéré d'abord la fin ultime de l'homme avant de le créer. Dieu a créé l'homme pour le ciel. Le ciel est la fin ultime de l'homme, sa raison d'être. C'est ainsi que, sorti des mains de Dieu, l'homme doit retourner à Dieu, son principe et sa fin. Le retour de l'homme à Dieu constitue le plan de Dieu sur l'homme. Comment donc entrer dans ce plan de Dieu ? Quels sont les obstacles à ce retour à Dieu ?

Ne nous bernons pas plus longtemps. La raison profonde du malheur de l'homme c'est son éloi-

gnement de Dieu, son oubli de Dieu et dans certains cas même, sa guerre acharnée contre Dieu, sa loi et son ordre. Loin de Dieu, le bonheur de l'homme reste éphémère ou encore voué à l'échec. Les litanies de maux que souffrent aujourd'hui la famille et la société humaine fait sécher de frayeur.



Observons l'état chaotique du monde: les guerres, la famine, les injustices, la dépravation des mœurs, etc. L'homme moderne s'étant tant éloigné de Dieu, les choses s'empirent de plus en plus. Ce n'est pas un secret d'Archimède, loin de Dieu tout dégringole ! Et comment cet éloignement de

Dieu, obstacle au retour à Dieu, s'est-il opéré ? D'abord par ce qu'on appelle le laïcisme, cette sorte de neutralité religieuse : on refuse toute appartenance à une quelconque religion, à un Dieu. Nous nous déclarons neutres ! Neutre en matière de religion, peu à peu on glisse insensiblement vers une sorte d'allergie pour tout ce qui touche à Dieu : sa loi, son ordre, etc. Le pas est vite franchi. Le fossé se creuse encore plus entre l'homme et Dieu, lorsqu'on se dit : à chacun sa religion, chacun est libre de faire ce qu'il veut, à chacun sa vérité, à chacun son Dieu... c'est l'indifférence religieuse.

La conséquence dramatique d'une telle manière de voir les choses, c'est qu'on enlève du cœur de l'homme sa plus belle richesse: la crainte de Dieu et le respect de sa Loi. On livre alors l'homme à une misère morale sans nom. Regardons autour de nous : les faits sont criants de vérité ! En effet, en enle-

vant du cœur de l'homme cette référence divine, le chaos s'est installé à tous les niveaux de la société humaine. Eloigné de Dieu, oublieux du salut de son âme, l'homme, dans une course effrénée vers les biens temporels ou matériels, finit par y placer tout son bonheur : il tombe dans ce matérialisme ambiant, que lui offre le monde. Que reste-t-il encore dans le cœur de l'homme, éloigné de Dieu ? Force est de constater que le grand mal de notre monde moderne est d'avoir attisé dans le cœur des hommes la soif du plaisir (*par le matérialisme*) et d'avoir détourné les cœurs et les intelligences du vrai Dieu, du vrai bonheur (*par le laïcisme*). En un mot, on a supprimé le régulateur de l'âme, on a brisé son équilibre, on a enlevé à l'homme le soleil de sa vie : Dieu. Sans soleil, tout est ténèbres et froideur. Sans Dieu... Seuls la crainte de Dieu et le respect de sa loi peuvent mettre un frein et une mesure dans le cœur des hommes et leur redonner un cœur droit et juste. Alors seulement, le monde se portera mieux !



Aux grands maux, les grands remèdes ! Le bonheur de l'homme ne réside pas seulement dans un bien-être corporel ou matériel, car il est composé d'un corps matériel et d'une âme immatérielle : son bonheur réside exclusivement dans un bien-être complet, c'est-à-dire corporel, intellectuel et moral. La destinée de l'homme est d'ordre surnaturel, c'est le ciel ; son bonheur le sera donc aussi : puisque

l'homme est créé pour le ciel, son véritable bonheur réside dans la possession de Dieu, dès ici bas par la grâce, et dans l'éternité par la vision béatifique. Conscient qu'il est sorti de Dieu son créateur, l'homme se doit de retourner à Lui. C'est dans cette tension vers Dieu que l'homme trouve la vraie paix et le vrai bonheur, que le monde ne peut donner. Si le monde cherche souvent à nous éloigner de Dieu, nous devons au contraire chercher à nous rapprocher davantage de Dieu, à correspondre davantage à son plan qui consiste à nous unir à Notre Seigneur Jésus-Christ, qui est l'unique pont (le pontife) par lequel l'homme accède à Dieu : « nul ne va au Père si ce n'est par Moi... Je suis la voie. »

Ce retour à Dieu, c'est donc croire que Jésus-Christ est Dieu et Sauveur ; c'est se conformer à sa doctrine salvatrice ; c'est appartenir à son unique Eglise qu'Il a confié à Pierre et à ses légitimes successeurs ; c'est recevoir les sacrements institués par Notre Seigneur qui sont comme des canaux de la grâce qui nous unissent à Dieu et permettent ce retour effectif à Dieu. Voici le plan de Dieu, qui est un plan de rédemption, de soumission du corps à l'âme et de l'âme à Dieu. Hors de ce plan voulu et établi par Dieu, aucun retour à Dieu n'est possible et donc pas de véritable bonheur. Sachons-le, en dehors de Dieu, tout est vanité.

Efforçons-nous donc, chaque jour, à entrer dans ce plan de Dieu pour y goûter le vrai bonheur. « Sans Moi, nous dit Jésus, vous ne pouvez rien faire. » Mettons-nous à l'écoute de Notre Seigneur qui nous apprend que nous avons une âme à sauver, que le temps nous est compté, qu'il ne peut y avoir de salut possible en dehors de son Eglise, que la grâce de Dieu nous est donnée par les sacrements. De même que Jésus, le fils de Dieu, est venu à nous par Marie, nous devons aller à Lui par Marie. Faisons taire en nous les sirènes du monde qui nous rassurent dans l'in-

justice, la tiédeur et l'impiété. Nous n'avons que cette vie pour bâtir notre éternité, soit bienheureuse soit malheureuse. Mettons-nous donc à l'œuvre puisque chaque instant de notre vie est un poids pour l'éternité. « Si aujourd'hui tu entends mon appel, nous dit le Seigneur, n'endurcis pas ton cœur ! »



Chers fidèles, en cette nouvelle année liturgique, armons-nous de patience, de persévérance et de courage dans l'entreprise de notre sanctification : ayons un grand désir de sainteté, à l'instar du prophète Isaïe, de St Jean-Baptiste et de la Très Sainte Vierge Marie, les trois grands saints de l'Avent.

Préparons à l'Enfant Jésus une place de choix par une vie chrétienne, emprunte de Foi, d'Espérance et de Charité. Daigne le bon Dieu nous accueillir, au soir de notre vie, dans le ciel. Saint temps de l'Avent à tous !

Avec notre bénédiction,
et l'assurance de nos prières
sacerdotales.

L'Eglise et la science (3) : l'affaire Galilée

Par le Père Christophe Legrier

Nous allons revenir sur une « affaire » dont se servent les incroyants de tout genre pour faire de l'ombre à l'Eglise: il s'agit de l'affaire Galilée. Comme un plat indéfiniment réchauffé (et qui finit par être de fort mauvais goût), cette affaire est mise en avant dès que l'on parle de l'Eglise et de la science. On voudrait en conclure que la foi de l'Eglise est incompatible avec la science.

Dans deux numéros précédents, nous avons montré le rôle fondamental de l'Eglise Catholique dans le développement de la science.

Nous souvenant de cette vérité historique, essayons de comprendre ce qui s'est passé au XVII^e siècle, lorsque Rome condamna Galilée.

Affaire Galilée : quel est le problème?

Galilée est un scientifique italien et catholique, né dans la ville de Pise en 1564. Mathématicien et astronome, Galilée était convaincu que le soleil est immobile, et que la terre tourne autour du soleil (cette théorie porte le nom d'héliocentrisme). Il faisait suite aux découvertes publiées par le chanoine Nicolas Copernic quelques dizaines d'années plus tôt. Cette théorie remettait en cause non seulement les théories scientifiques admises à l'époque, mais aussi l'interprétation habituelle de certains passages de la Bible. C'est là que s'est situé le fond du problème.

Les premiers ennuis.

Galilée a de bonnes relations avec les scientifiques de son temps, notamment avec le Collège Ro-

main, la grande Université des Jésuites à Rome. Toutefois, à partir de 1612, des laïcs et certains religieux commencent à attaquer sa théorie, et à la présenter comme contraire aux Saintes Ecritures. Ne voit-on pas, dans la Bible, que Josué a fait arrêter le cours du soleil? C'est donc que le soleil n'est pas immobile, comme le dit Galilée, mais qu'il est en mouvement, comme le pense l'ensemble des gens à l'époque. Du coup, des partisans de Galilée se mettent à écrire pour prouver que la Bible est conforme à son système. C'est lorsque les discussions sur la Bible appurent que Rome commença à intervenir.



Saint Robert Bellarmine. Il avait conseillé à Galilée de présenter sa théorie comme une hypothèse, sans tirer de conclusion sur la

La condamnation de 1616.

En 1616, Galilée est convoqué à Rome. Les juges du Saint Office (la Congrégation chargée de juger les questions de foi) ont retenu deux choses:

- les arguments scientifiques de Galilée sont insuffisants;
- sa théorie s'oppose à certains passages de la Bible.

Le cardinal Robert Bellarmine reçoit l'astronome, et lui fait savoir que la doctrine de Copernic ne peut être ni défendue, ni soutenue. Cela signifiait qu'il n'était pas permis de l'enseigner comme une certitude. Le même cardinal recommande de présenter la théorie comme une simple hypothèse, sans tirer de conclusion sur l'interprétation de la Bible.

A la suite de cette rencontre, un décret est publié: les livres qui enseignent la théorie sont interdits. Galilée lui-même n'est pas inquiété. Il a des amis à Rome et dans le monde ecclésiastique. Il a, en particulier, la confiance du pape Urbain VIII, qui le reçoit au moins six fois en 1624.

1631: Galilée publie son livre *Dialogue*.

En 1631, Galilée reçoit de Rome l'autorisation de publier un autre ouvrage (appelé *Dialogue*), dans lequel il présente les arguments en faveur de l'Héliocentrisme (terre qui tourne autour du soleil) et les arguments en faveur du Géocentrisme (soleil qui tourne autour de la terre). Cependant, Galilée usa d'un procédé peu honnête pour obtenir l'autorisation de son livre: il n'apporta pas les modifications que Rome lui avait demandées, et il rédigea une préface qui soutenait le contraire de sa thèse ! C'est suite à la lecture de cette préface que l'autorisation fut donnée. La supercherie fut très mal prise à Rome...

De plus, dans le livre, les partisans du géocentrisme sont souvent traités avec des mots peu élogieux: on se moque d'eux, tout simplement.

Ouverture du procès.

En 1632, les premiers exemplaires de son livre sont connus à Rome. Galilée n'a pas présenté sa théorie comme une simple hypothèse (ce que Rome lui avait demandé); mais comme une certitude. La Congrégation du Saint Office se saisit donc du dossier, et un nouveau procès s'ouvre. Cette fois-ci, Galilée lui-même est visé.

Le procès de 1633.

Galilée est sommé de comparaître à Rome. Durant son procès, en 1633, il reste libre, a du personnel a son service.

Les juges reprochent à Galilée de n'avoir pas suivi les instructions romaines de 1616, et de présenter la thèse copernicienne comme une certitude, alors que ce n'est qu'une hypothèse bien fragile. Là-dessus, les juges n'ont pas torts car les arguments de Galilée sont faux ou insuffisants.

On lui reproche surtout d'enseigner une thèse hérétique: les juges considèrent que l'affirmation selon laquelle le soleil est immobile contredit la Bible. A ce niveau, ce sont eux qui sont dans l'erreur, car l'Eglise n'a jamais enseigné comme une vérité de foi que le soleil est en mouvement.

Abjuration de Galilée

Voyant qu'il n'était pas soutenu par le pape, Galilée fit une abjuration publique. Il fut ensuite condamné à la prison.

On a fait courir le bruit que Galilée aurait prononcé cette phrase devant ses juges après sa condamnation: « *et pourtant elle tourne* » (en parlant de la terre): affirmation fausse et absurde... On a dit aussi qu'il avait été torturé, ce qui est faux; qu'il avait été excommunié, ce qui est faux, et qu'il avait été brûlé, ce qui est faux, puisqu'il est sorti vivant.

Après le procès.

Le pape changea la peine: Galilée fut autorisé à résider dans une villa, mais il fut surveillé. Le savant finit donc sa vie dans sa maison, en Toscane. Il reçut des visites d'autres savants, dont les Jésuites. Il écrivit même un autre ouvrage de science, qui –dit-on, fut le meilleur de sa carrière. Il mourut en 1642.



Le procès de Galilée, en 1633.

La réforme du décret

Au XVIII^e siècle, lorsque fut apportée la preuve irréfutable du système de Copernic, le pape Benoît XIV autorisa la publication des œuvres complètes de Galilée (1741). En 1757, les ouvrages en faveur de la thèse de Copernic furent retirés de la liste des livres interdits.

Les juges ecclésiastiques furent-ils ignorants et fanatiques ?

La littérature anti catholique attribue en générale l'erreur des juges à leur ignorance en matière de science et à leur fanatisme. Cette accusation facile montre surtout la légèreté (pour ne pas dire plus...) de ceux qui accusent! Les juges de Galilée n'étaient pas ignorants en matière de science, puisqu'ils ont réfuté avec justesse les arguments scientifiques que Galilée

apportait. Ils n'étaient pas fanatiques non plus, car à bien des reprises, il avait été demandé à Galilée de formuler sa théorie sous la forme d'une hypothèse, et de ne pas en tirer de conclusion sur l'interprétation de la Bible. Rien de fanatique dans ces exigences.

Le cardinal Bellarmin avait conseillé de présenter la théorie comme une hypothèse...

Pour confirmer la modération des hommes d'Eglise, citons le cardinal Bellarmin. Celui-ci écrivait au chanoine Foscarini partisan de Galilée (lettre de 1615):

« Il me semble que votre Révérence et monsieur Galilée agiront prudemment en se contentant de parler par hypothèse, et non pas absolument ».

Dans la même lettre, le cardinal disait que si la démonstration de l'héliocentrisme était faite, il faudrait dire, alors, que les passages concernés dans la Bible avaient été mal interprétés jusqu'ici. « Mais, concluait-il, pour croire à une telle démonstration, j'attends qu'on me la présente... ».

Rien de fanatique, dans ces paroles du cardinal inquisiteur.

Si l'Eglise est infaillible, comment a-t-elle pu ainsi se tromper ?

« Le Vatican dit qu'il est infaillible, mais il s'est bien trompé! » dira-t-on.

Il faut souligner, encore une fois, la légèreté et l'ignorance de ceux qui accusent.

L'enseignement infaillible de l'Eglise se trouve dans les *décrets doctrinaux des Conciles*, ou dans les *décrets doctrinaux du pape*, appelés *décrets ex cathedra*.

Or, dans le cas de Galilée, les deux décrets qui ont eu lieu (1616 et 1633) ne sont ni des décrets de Conciles, ni des décrets ex cathedra,

mais des *décrets disciplinaires*. Dans la loi de l'Église, ces mots ont un sens. **Un décret disciplinaire n'a jamais pour but d'enseigner une doctrine, il a pour but de prendre une mesure particulière** vis-à-vis d'un livre, d'une personne, ou d'une institution. Par conséquent, il n'est jamais infaillible, et l'erreur est toujours possible.

Dans le cas qui nous intéresse, les décisions disciplinaires étaient les suivantes: interdiction de publier les livres qui enseignent la théorie de Copernic (décret de 1616); prison pour Galilée (décret de 1633). Ces décisions étaient motivées par un argument doctrinal qui était faux. Néanmoins, un décret disciplinaire, même lorsqu'il se réfère une doctrine, n'est jamais un enseignement infaillible.



Galilée. Il voit juste, mais ses arguments sont insuffisants. Il prend pour une certitude ce qui n'est qu'une hypothèse.

Comment expliquer que les juges aient pu se tromper ?

Les juges ecclésiastiques se sont référés à un enseignement biblique inexistant. Leur erreur s'explique intellectuellement par deux causes:

- **l'engouement pour un système scientifique en vigueur depuis des siècles**. On croyait « dur comme fer » à l'organisation du monde telle que la décrivait Aristote, lorsqu'il parlait d'astronomie.
- Du coup, on en était venu à in-

terpréter la Bible à la lumière de ce système, **en oubliant que la Bible elle-même n'avait aucune intention de donner un cours d'astronomie**. La Bible parle, en effet, le langage courant des hommes (comme lorsque nous disons « le soleil se lève »). Saint Augustin puis saint Thomas, en leur temps, l'avaient clairement rappelé. Oublieux de ce sage principe d'interprétation, les juges ecclésiastiques ont pris pour une vérité de foi ce qui n'était qu'une croyance scientifique.

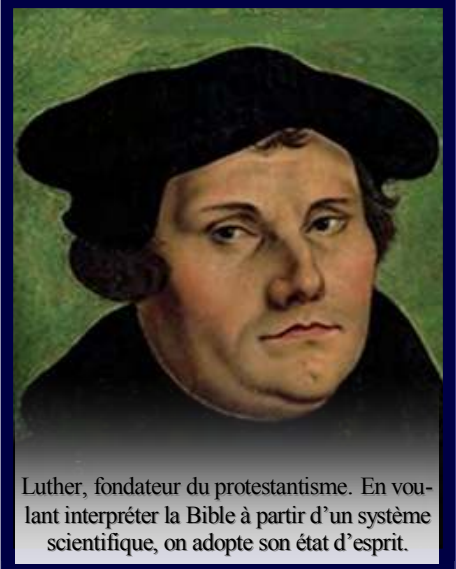
Ne devait-on pas laisser ces scientifiques tranquilles ?

« De toute façon, diront certains grincheux, l'Église n'avait pas à se mêler de science ! »

Ces pamphlétaires éclairés oublient que Rome s'est inquiétée de l'affaire lorsque les scientifiques eux-mêmes ont commencé à interpréter la Bible pour appuyer leur système.

Il ne faut pas oublier que depuis les années 1530, l'Europe est à feu et à sang à cause du principe de libre interprétation de la Bible proclamée par Luther. Chacun invente sa religion, et tout le monde s'entre tue au nom de la Bible !

Rome veillait donc avec un soin particulier à ce que cette mentalité protestante ne pénètre pas le monde catholique, en interdisant strictement la publication d'interprétations libres de la Bible. Que cela plaise ou ne plaise pas, ça n'a rien à voir. Il ne faudrait pas penser que cette préoccupation religieuse « bloquait » la recherche scientifique: nous avons vu en effet que Rome ne s'opposait pas à la présentation de la nouvelle théorie, pourvu que ce fut sous forme d'hypothèse, et sans commentaires sur la Bible.



Luther, fondateur du protestantisme. En voulant interpréter la Bible à partir d'un système scientifique, on adopte son état d'esprit.

Conclusion

Retenons de cette affaire les conclusions suivantes:

- Dans la longue histoire de l'Église, **l'affaire Galilée a la taille d'un grain de sable**. Y revenir sans cesse pour attaquer l'Église relève d'une mauvaise foi digne des pharisiens de l'Évangile.

- Le motif erroné des juges ecclésiastiques est regrettable. **Dire qu'ils ont été ridicules ou fanatiques est un enfantillage**.

- Enfin, cette affaire nous enseigne que **lorsque la foi et la science entrent en confrontation**, il faut s'assurer que la vérité scientifique dont on parle est certaine, **ce que Galilée ne pouvait pas faire** ; et il faut s'assurer que la vérité de foi est bien une vérité enseignée par l'Église, **ce que n'ont pas fait les juges**. C'est sans doute la plus sérieuse leçon à tirer de cette affaire. Car foi et science sont les deux filles d'un même père, qui est Dieu: elles n'ont donc aucune raison de se battre.

Chronique paroissiale

Par le Père Louis Péron

Le mois de février débuta comme à l'accoutumée par la traditionnelle fête de la purification, avec sa bénédiction des cierges et la procession en l'honneur de la Ste Vierge Marie.

Le dimanche 5 mars le Père Baudouin donna une intéressante conférence sur le thème: "les racines chrétiennes de l'Afrique", histoire de faire redécouvrir les origines du christianisme de ce grand continent.

La fête de Notre Dame de Lourdes est toujours célébrée de manière spéciale à la Mission depuis que celle-ci possède une belle grotte. Pour marquer l'évènement, un chapelet est médité devant la grotte par de nombreux fidèles, suivis d'une belle messe chantée.

Ce même week-end les filles de la compagnie de l'Immaculée participent à une session de cuisine organisée par les religieuses: toutes sortes de plats, de l'entrée au dessert, sont ainsi préparés et ... mangés en l'espace de quelques heures! C'est sûr, ce n'était pas encore le Carême! Tout se fit dans la joie et la bonne humeur, comme lors d'un camp. Même une veillée autour du feu fut organisée le samedi soir.

Le dimanche 12 fut la journée "portes ouvertes" de l'école Notre Dame de la Providence. Toutes les petites scolarisées assistèrent à la grand'messe en grand uniforme, animant certaines parties de la cérémonie par quelques chants de leurs voix cristallines. A l'issue de la messe ces petites têtes vertes exhibèrent un extrait de leur répertoire en chants et poésies à la plus grande joie des fidèles et des parents légitimement fiers de leur progéniture. Pendant ce temps les plus impatientes s'étaient déjà précipitées vers la vente de charité, où ils purent acheter gâteaux, vêtements, cadeaux, vendus au profit de l'école.

Enfin, le mois de février se clôtura par l'adoration des quarante heures. Un bon nombre de fidèles, désireux de participer aux réparations pour les péchés commis pendant le carnaval, se relayèrent devant le très saint Sacrement.

Le mercredi 1er mars grande fut l'affluence pour venir recevoir les Cendres. La Mission, en union avec toute l'Eglise, est maintenant rentrée dans le grand temps du Carême. A noter que John

ZAPP, le jeune américain venu aider la Mission pendant neuf mois partit le dimanche 26. Merci à lui pour l'aide apportée durant son séjour. Depuis son passage les prêtres mangent de temps en temps des hamburgers.

La Mission, vivant au rythme de la Sainte Eglise est entrée avec ferveur dans le Carême. Chaque vendredi les fidèles se pressent pour assister aux chemins de Croix dont le thème des prédications de cette année est "les sept douleurs de la Très Sainte Vierge Marie".

Sont lancés durant ce Carême quelques travaux de rénovation et d'embellissement de la chapelle grâce à la générosité des fidèles qui versent spécialement une aumône de Carême à la sortie de tous les offices. C'est ainsi que le chœur se voit pourvu de magnifiques grands carreaux et que les murs retrouvent de nouvelles couleurs.

Le dimanche 5 mars, le Père Luc reçoit les engagements de garçons au sein de la Croisade Eucharistique et le dimanche suivant le Père Paterné prêche une récollection aux jeunes filles de la Compagnie de l'Immaculée.

Le samedi 11 débute avec ferveur la grande neuvaine à St Joseph. Chacun, ayant beaucoup de grâces à demander, écrit sur un papier les intentions qu'il a sur le cœur et récite durant neuf jours la prière à St Joseph. Puis le 20 mars est organisée une messe solennelle suivie d'une procession aux flambeaux qui fut cette année perturbée par la pluie. Pluie qui cependant n'empêcha pas le feu de consumer les papiers des intentions et de permettre ainsi leur "envoi" vers St Joseph.

Deux jours auparavant le Père Prudent s'est éclipsé de la Mission pour prendre quelques semaines d'un repos devenu nécessaire. On espère qu'il reviendra en pleine forme pour reprendre les rênes de la Mission.

Le samedi 25 Mars, en la fête de l'Annonciation, la Légion de Marie a la grâce de voir six de ses premiers membres faire leurs premiers engagements au sein de ce mouvement apostolique. Jeune plante à la croissance délicate mais qui promet de porter de bons fruits de conversions dans les quartiers avoisinants.

Le samedi 8 est le jour des examens de catéchisme. Le trimestre a été long et la chaleur des derniè-

res semaines a fait fondre le courage de beaucoup d'élèves désormais aux abonnés absents. Les persévérants viennent avec enthousiasme valider leur trimestre pour bénéficier de deux semaines de vacances bien méritées.

Le dimanche des rameaux avec la bénédiction des palmes suscite toujours le même enthousiasme. La cour se remplit de fidèles munis de leurs palmes qu'ils élèvent avec dévotion au passage du prêtre qui les asperge et les encense...

De la Résurrection du Christ (Pâques) à la célébration de son couronnement de Gloire (fête du Christ-Roi), il n'y a qu'un pas...surtout dans les colonnes du mensuel « Le saint Pie ». Durant ces derniers mois, les événements se sont très vite enchaînés, trop peut-être, sans laisser le temps de souffler à nos trois pauvres Pères, complètement épuisés par ces derniers mois passés en effectif réduit, depuis le départ de Père Pius : préparation du pèlerinage de Fatima, clôture de l'année scolaire avec réception des sacrements (baptêmes à la Pentecôte, premières communions à la Fête-Dieu), camps d'été, vacances, travaux acharnés pour ouvrir la Petite Providence (crèche et garderie) dès la prochaine rentrée. Il n'y a qu'un grand délaissé, oublié parmi le tourbillon infernal de toutes ces activités, c'est notre pauvre petit journal mensuel, avec sa chronique passionnante.

Mais Dieu si Bon et si Miséricordieux, « qui n'éteint pas la mèche qui fume encore », Lui n'a pas oublié l'enfant pauvre de notre communauté. L'année 2017/2018 s'annonce bien, avec l'arrivée en renfort d'un pré-séminariste Malgache, Monsieur Jérémy (Naval' pour les intimes) au début de la saison sèche, d'un jeune diacre français, l'abbé Paul, le 18 octobre, et d'une nouvelle sœur américaine, sœur Marie-Isaac, à peine quelques jours après. Qu'ils soient tous les bienvenus !

Après un mois d'octobre bien marqué par la reprise progressive des activités de la Mission : nouvel élan de générosité dans les différentes compagnies, procession grandiose du 13 octobre à la lumière vacillante de nos petits flambeaux, splendide pièce de théâtre sur Fatima jouée par les enfants du MJCI, nettoyage et réouverture des salles de catéchisme qui n'attendent plus qu'à se remplir, reprise des tours de communion chez nos pauvres malades qui ont dû être bien patients durant ces trois mois de saison sèche, ouverture surtout de la garderie et de la crèche si attendues ; c'est la grande journée de rentrée paroissiale, qui vient couronner le tout, en

ce jour où l'on célèbre justement la belle fête du Christ-Roi, qui veut et qui doit être couronné parmi nous, c'est-à-dire régner sur nous par la foi et la charité, qui ne peuvent être entretenues longtemps parmi nous et nos enfants, sans de véritables écoles catholiques ; et c'est précisément de cet enseignement que notre Révérend Père Supérieur s'est fait puissamment l'écho le matin-même dans son homélie si marquante, qui restera dans les annales de la Mission Saint Pie X : « *Chers fidèles ! Dieu nous met tous aujourd'hui devant un choix décisif : voulons-nous, oui ou non, que notre Mission ferme ses portes ! Si nous continuons de nous désintéresser encore du sort de nos écoles, alors oui, infailliblement, notre Mission est condamnée à mourir et à disparaître. Nos enfants seront condamnés à la corruption de l'enseignement public ! Non, nous ne pouvons pas permettre cela ! Tous, nous avons les moyens d'apporter notre petite pierre à l'édification de nos écoles, sinon par l'aide matériel, du moins par nos prières ! Ne restons pas insensible à cet appel !* »

Après ce mois d'octobre rondement mené, toute activité semblait avoir enfin repris. Toute ? Non ! un mensuel laissé il y a quelques mois réclamait encore et toujours un chroniqueur. En ce début de novembre, l'heure est enfin venue pour lui : tel un nouvel phœnix, le voilà renaître de ses cendres... Les nouveaux renforts de la Mission ont permis une réorganisation des tâches, donnant enfin aux Pères sinon le temps de souffler un peu, du moins de ne plus tirer sur la corde indéfiniment, au risque de craquer...

Après avoir prêché une inappréciable recollection à la Communauté, le Révérend Père Supérieur trouve ainsi quelques jours pour suivre sa retraite annuelle en Afrique du Sud, avec les autres confrères du District qui le peuvent. Il se dirige ensuite au Kenya, pour assister et honorer de sa présence les deux jeunes filles de notre Mission, Sylvie Vartan Manomba et Diane Asselabour, qui prennent l'habit religieux, en ce 21 novembre 2017, chez les sœurs Missionnaires du Jésus et Marie : l'après-midi, les membres du Rosaire Vivant n'ont pas manqué de prier pour elles durant l'heure mariale qui réunit une cinquantaine de fidèles. Deo Gratias ! En espérant que beaucoup de nos jeunes gabonaises suivront un jour leur bel exemple... Et que beaucoup de jeunes gabonais suivront l'exemple de Nicolas Lumley, garçon de la Mission, d'origine camerounaise, et entré en première année de séminaire cette année, à Flavigny, le 7 octobre. Qu'on ne dise plus à l'avenir que le Gabon ne donne pas de vocations !

Saint Pie en Photos



1



2



3



4



5



6



7



8



9



10



11



12



AVANT...

13



APRÈS !



14



15



16



17

1. Dimanche des Rameaux : le prêtre arpente l'allée centrale pour bénir les rameaux des fidèles.
2. Veillée pascale à Four Place.
3. Session de formation pour les prêtres du District d'Afrique.
4. Érection et bénédiction solennelle de la croix à Four Place : tous les fidèles viennent embrasser les pieds de la croix à la suite du prêtre.
5. Fête-Dieu à Four Place : 2 baptêmes et 2 premières communions.
6. Fête-Dieu à la Mission : 66 premières communions.
7. Nouveaux engagements dans la Légion de Marie.
8. Sept adultes et deux enfants sont baptisés lors de la Pentecôte.
9. Représentation de fin d'année par les filles de l'école.
10. Les sœurs, à Four Place pour quelques jours, apprennent aux filles du « village » à confectionner leur propre chapelet.
11. Lourdes : les fidèles présents offrent un magnifique cierge devant la Grotte pour tous ceux qui n'ont pas pu venir.
12. Les pèlerins de Fatima devant Saint Pierre de Rome.
13. Travaux de notre école durant la saison sèche.
14. Activité intense à la crèche, qui vient d'ouvrir cette année !
15. Sortie nocturne pour les sœurs ? Non ! Grande procession aux flambeaux du 13 octobre, pour le centenaire de Fatima.
16. Prise d'habit, à Nairobi, au Kenya de Diane ASSELABOUR et Sylvie Vartan MANOMBA, filles de la Mission.
17. Belle journée de rentrée paroissiale au Juvénat du Sacré-Cœur.

PIEKAYA



POUR MOI

On entend partout, matin, midi, et soir, que Dieu est bon, trop bon, il ne peut pas punir ses enfants. Alors on voit les gens faire ce qu'ils veulent, les mauvaises choses, les choses du diable... Après, ils disent : Oh, Dieu est un bon papa, Dieu est cool ! Ils disent encore qu'après la mort, l'enfer, le grand feu des méchants là, il est vide, y a personne. L'enfer là, c'est une fausse histoire pour faire peur. Le bon papa Dieu, ne peut pas envoyer ses enfants brûler vivant en enfer, c'est impossible. Tchio, c'est là où on voit que le diable est fort, trop fort. Il veut nous faire croire que l'enfer n'existe pas ou encore sa nouvelle mode, que l'enfer est vide, pour nous voir un jour avec lui dans son village, pour l'éternité.

On a déjà vu un village où il n'y a personne ? Les gens qui pensent que le bon Dieu est un trop bon papa, ils oublient aussi qu'un vrai bon papa, punit le mal et récompense le bien. Si le bon Dieu ne punit pas le mal, alors il encouragerait au mal, là, on dira que le bon Dieu est un sorcier. Non, mes enfants, on doit vite réparer le mal qu'on a fait, on doit vite demander pardon à Dieu... le temps là, court plus vite que la gazelle ! Après notre mort, chacun va rendre les comptes au bon Dieu, la récréation sera terminée et là ça va chauffer pour certains. Le bon Dieu nous attend au ciel, c'est là bas son village, faisons tout pour y arriver. Au ciel, j'irai la voir un jour ... quoi.

Comment nous aider ?

A la demande de nos lecteurs intercontinentaux, voici nos coordonnées bancaires.

RIB: 30004 02837 00010421191 94

IBAN: FR76 3000 4028 3700 0104 2119 194

BIC: BNPAFRPPAA

ou envoyer un chèque à l'ordre de la **Mission Saint Pie X** à notre adresse.

Merci !

Exp: Mission Saint Pie X
Quartier La Peyrie
BP 3870 Libreville (GABON)
Tél: 07 70 11 82

Carnet paroissial de Février à Novembre

Baptêmes

120 enfants et adultes ont reçu l'immense grâce du baptême

La plus jeune baptisée : Marie Dominique NGOUA
 Née le 4 novembre, baptisée le 6 par le Père Supérieur
 Suivie de près par les jumelles LANGA : Bernice et Eurnice
 Nées le 20 novembre, baptisées le 23 par l'abbé Paul

Premières Communions

82 enfants et adultes ont fait leur première communion

Mariages

Se sont unis devant Dieu pour la vie

- Mathurin NDONG EDOU et Marthe Josianne EYANG
- Jean-Claude NZIENGUI et Béatrice MATSIEGUI MAGNOGNOU
- Fabrice NZIENGUI et Arlette Véronique NANA
- Henri NGUEMA NGOMA et Anne Sidonie BENDOME B'OBAME
- Pierre Marie MOUBOUADA et Sylvianne Marie DIANGA MABIKA
- Eli Davy Junior EDOU ABESSOLO et Marline Perrina Esther MENGUE METHOGO
- Parfait ANGO ANSE et Reine Jaïna MAVOUNGOU BOUANGA
- Alain EYEGHE et Mireille Odile Perpétue BALOU
- Joseph Sébastien EWORE et Marie Joseph MBALLA
- Jean Styve ENGANGOYE MBIMA et Carèlle ADJOUGUI
- Pierre Claver GOUERANGUE et Yvonne Clara OZENGA N'KELE (à l'hôpital)
- Kévin NDUBUISI et Violette TSIENDY IBINGA

Enterrements

Ont été honorés de la sépulture ecclésiastique

- | | |
|--|--|
| <ul style="list-style-type: none"> - NGOY Jean Gilbert - NGOUANDJI Florence - MBOUMBA Marceline - MBOUMBA Charles - OULABOU Flavienne - MANGA Martine - EYUE Marie Hélène - NDONG MEYO Innocent - MBOUMBA Thérèse - DITSOUGOU Sandrine - TATY Henriette | <ul style="list-style-type: none"> - OGANDAGA MBOUROU Christian - FITY Marie Laurence - PEMBA Joséphine - AKOUME BEKALE Pauline - ENDAMA Willy Fabrice - AZIZET Angélique - GOUERANGUE Pierre Claver - LONGUELET Vincent - ENDAMNE BEKALE Jean Léon - MOUITY Jean Michel |
|--|--|

QU'ILS REPOSENT EN PAIX

DATES À RETENIR EN DÉCEMBRE

- **Vendredi 1er** : 1^o vendredi du mois. A 17h15, heure sainte. A 18h30, messe chantée du Sacré Cœur.

- **Samedi 2** : 1^o samedi du mois. A 18h30, messe chantée du Cœur Immaculé de Marie.

- **Dimanche 3** : 1^{er} Dimanche de l'Avent. Début de l'année liturgique. Horaires habituels.

- **Vendredi 8** : Immaculée Conception (1^o cl.). A 18h30, messe solennelle et engagement perpétuel du Père Luc dans la Fraternité Saint Pie X.

- **Dimanche 10** : 2^{ème} Dimanche de l'Avent. Horaires habituels.

- **Dimanche 17** : 3^{ème} Dimanche de l'Avent, dit de *Gaudete*. Horaires habituels.

- **Jedi 21** : Fête de saint Thomas, apôtre (2^o cl.). A 18h30, messe chantée.

- **Dimanche 24** : Vigile de Noël (1^o cl.). Pas de quatrième dimanche de l'Avent cette année. Horaires habituels.

- **Lundi 25** : Fête de la Nativité de Notre Seigneur Jésus-Christ (1^o cl.). A 22h00, matines suivies de la messe solennelle de minuit. Horaires du dimanche pour la suite de la journée.

- **Mardi 26, Mercredi 27 et Jeudi 28** : Fêtes de St Etienne, St Jean Apôtre, et des Saints Innocents (2^o cl.). Tous les jours à 18h30, messe chantée.

- **Dimanche 31** : Dimanche dans l'octave de Noël. Horaires habituels. Chant indulgencé de *Te Deum*, en action de grâce pour l'année écoulée. A 22h00, Veillée de prières, suivie d'une réunion conviviale pour fêter la nouvelle année : venez nombreux !